

Fermeture des écoles. Sur un air de déjà-vu, les parents doivent de nouveau s'organiser

La troisième vague épidémique a frappé. Les écoles et les crèches sont fermées. Témoignage d'une famille viroise sur une première semaine d'école à la maison avant les vacances de Pâques.

Vire. Charlène est mère de 3 enfants. Emy, 11 ans, en CM2 à l'école André-Malraux. Louis, 5 ans, en grande section à l'école maternelle de Neuville. Et Jade, 21 mois, à la crèche Léa & Léo. Charlène tient la boutique LEJ Sneakers à Vire. Elle a dû baisser rideau le samedi 3 avril dernier, comme tous commerces jugés non essentiels, jusqu'au 3 mai prochain, date prévue de la fin du confinement. Elle a mis en place un click and collect, le client peut donc effectuer sa commande en ligne et venir la récupérer en magasin. « **La livraison est possible dans le périmètre d'un rayon de 10 km** », ajoute Charlène.

Comment s'organiser ?

Maxime, son compagnon, est technicien de maintenance à La Normandise. Il travaille de nuit, de 21 h à 5 h. Du dimanche soir au vendredi matin. Une situation pas si simple. Alors, dans ces conditions, comment se déroule l'école à la maison ? « **C'est toute une organisation à mettre en place** », lance Charlène. Après le réveil et le petit-déjeuner des enfants, place aux leçons. « **Ils sont davantage concentrés le matin** », affirme Charlène. « **L'après-midi ils n'ont qu'une idée en tête : aller jouer dehors.** » Elle leur dit : « **Vous faites vos devoirs correctement et après vous allez jouer !** » La plupart du temps, ça marche...

L'après-midi, Maxime prend le relais et Charlène en profite pour assurer l'enlèvement, par les clients, des commandes en boutique.

Autre élément à prendre en considération : la fermeture des cantines. « **Il faut donc assurer les repas : si bien que le frigo se vide plus vite que d'habitude et le lave-vaisselle se remplit rapidement.** »

Trouble du langage

Le premier confinement lié à l'épidémie de Covid-19 a eu un impact sur les enfants. « **C'était une période difficile : Louis a notamment développé des troubles du langage** », révèle Charlène. « **Il ne parlait plus correctement, il avait un cheveu sur la langue.** » Après une dizaine de séances de rééducation orthophonique tout est rentré dans l'ordre. « **Ce sont les effets néfastes du confinement : ne plus voir les copains de son âge. Se réfugier dans sa bulle.** » Mais le premier confinement a permis de tirer des enseignements. « **À l'époque, on ne savait pas comment s'y prendre** », reconnaît Charlène. Pourtant, il fallait bien que les parents assument une part de la continuité pédagogique. « **On avait peur de ne pas être à la hauteur, que les enfants réagissent mal.** »

Les enseignants irremplaçables

Dorénavant, les parents relativisent. « **On fait un exercice. Si au bout du deuxième, on voit que ça commence à être difficile au niveau de la concentration, on fait autre chose et on y revient plus tard ou le lendemain.** » La plupart des parents sont convaincus qu'ils ne remplaceront jamais les enseignants. « **Le travail à la maison ne peut être identique à celui accompli en classe.** » Il n'en reste pas moins vrai que de la maternelle à la classe CE2, un enfant n'est pas en capacité de travailler tout seul. D'où l'accompagnement des parents. Charlène appartient, d'ailleurs, à un petit groupe constitué de plusieurs parents avec lesquels elle échange des infos, via les réseaux sociaux, sur les leçons, les devoirs. « **En maternelle, il n'y a pas d'outil numérique, mais on peut facilement entrer en contact avec la maîtresse. Pour la classe de CM2, on avait à notre disposition l'espace numérique One, mais il a été piraté ! Des cours en visio sont donc dispensés.** »

Un des effets du confinement a été la vente record de poules pondeuses. « **Nous aussi, on a acheté des poules pour avoir des oeufs et pour recycler nos déchets. Et pour les enfants, c'est une sortie supplémentaire** », conclut Charlène.



Charlène en compagnie de Louis (5 ans) et de Jade (21 mois). Manque sur la photo Emy (11 ans).